

Une manière d'approcher un texte consiste parfois à compter la répétition de certains mots ou verbes. Ici, c'est « Père » et « moi » qui sortent du lot, montrant le lien étroit entre Jésus et Dieu qu'il appelle familièrement son Père. Explicitement, Jésus dévoile ici sa profonde nature, sa première identité. Qui voit Jésus voit le Père, c'est-à-dire Dieu. C'est tout bonnement impensable, inconcevable ! Mais ce n'est pas la première allusion directe, la première fois que Jésus s'aventure à exposer aussi clairement les choses. Ici, devant ses disciples, Jésus, pourtant conscient de l'énormité de son affirmation, fait comme si cela était évident, au vu de tout ce qu'il a accompli et enseigné. Or, cette vérité au sujet de Jésus demande du temps pour être assimilée malgré tous les signes opérés : multiplication des pains, guérisons physiques, exorcismes et retours à la vie. En fait, il faut même bien plus : un vrai coup de pouce de l'Esprit Saint comme cela sera donné à la Pentecôte afin que cette révélation soit accueillie et transmise sans aucune hésitation. Sommes-nous bien au clair sur l'identité de Jésus, Fils de Dieu, Sauveur ? Sommes-nous prêts à le présenter comme tel sans retenue et sans altération ? Laissons-nous l'Esprit Saint nous éclairer, nous instruire ?...

Ce que Jésus révèle aussi dans ce passage, et que nous ne pouvons pas taire, sans manquer au devoir de vérité, c'est qu'il est l'Unique Chemin qui mène au Père. Tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, chaque être humain devra se positionner en faveur du Christ s'il veut entrer dans la maison du Père. Il est donc préférable, souhaitable, que chacun, dès à présent, vive dans cette relation avec Jésus Christ, d'où le mandat missionnaire de l'Eglise dès les origines, afin d'être déjà prêt au jour du grand passage. Et pour ceux qui n'auraient pas pu entendre parler de Jésus, et se convertir, Celui-ci se présentera à eux, dans toute sa clarté, au moment de la mort afin qu'ils puissent le choisir comme Seigneur et Sauveur. Ultime manifestation de la Miséricorde de Dieu. Dernier acte de liberté. Jésus assure ses disciples d'une place à ses côtés qu'il prépare pour chacun. Quelle grâce ! Quel cadeau ! Et comment réagissons-nous à cela ?... Quelle réponse donnons-nous au Christ qui, en nous sauvant de la mort éternelle, conséquence du péché, nous offre aussi une vie à ses côtés, pour toujours ? Où est, concrètement, notre gratitude ? Quand et de quelle manière lui disons-nous « merci » en nous tournant vers lui dans la prière personnelle et communautaire ?... Sommes-nous, dans les faits, reconnaissants ou ingrats ? Des questions auxquelles chacun se doit de répondre pour toujours mieux s'ajuster à la volonté de Dieu et grandir dans l'amitié offerte par le Christ. Des questions qui doivent nous amener à une conversion permanente, loin de tout immobilisme ou autosatisfaction.